

Sortie à thème : Strasbourg Neustadt et le Parlement Européen

Première sortie à thème consacrée à Strasbourg, au programme la découverte « in situ » de deux paysages urbains issus de deux périodes historiques. Par ordre chronologique le quartier de la Neustadt créé au XIXème siècle et le quartier des Institutions européennes au siècle suivant.

Animée par un vif esprit de curiosité une délégation de quatorze membres du Club Vosgien arrive de bon matin au pied du monument aux morts de la place de la République lieu de rendez-vous que nous a fixé notre guide.

La place de la République, cœur de la ville nouvelle, à l'époque appelée Kaizerplatz est issue du plan d'urbanisme de 1883 elle symbolise l'avènement du nouveau pouvoir allemand et fait office de point de jonction entre la cité historique et la nouvelle ville. Autour d'elle sont répartis cinq édifices prestigieux formant un parfait exemples de « type berlinois ».

Il est impossible d'ignorer l'harmonie et l'équilibre que dégage cette place inspirés par les principes d'aménagement du baron Haussmann à Paris.

Notre guide nous en livre quelques clefs : inscrite dans un plan rectangulaire le parfait équilibre de l'implantation des bâtiments, la magnifique perspective voulut par l'architecte Conrath allant du Palais du Rhin lieu de pouvoir à l'Université lieu de savoir, le choix d'un grès gris du Palatinat province d'origine de l'empereur contrastant avec le traditionnel grès rose strasbourgeois, enfin les styles retenus qui se font écho : renaissance italienne, baroque et classique.

Les fonctions représentées : le Palais du Rhin résidence impériale, le Palais de la diète d'Alsace-Lorraine aujourd'hui Théâtre National de Strasbourg, la Bibliothèque nationale et universitaire et les deux bâtiments du Ministère d'Alsace-Lorraine aujourd'hui bureau de la préfecture et hôtel des impôts.

Au centre de la place se trouve un jardin de forme circulaire au milieu duquel était érigée la statue équestre de Guillaume 1er, remplacée en 1919 par un avion biplan allemand abattu par les français

enfin après la seconde guerre mondiale par la statue d'une mère soutenant ses deux fils l'un français et l'autre allemand symboles de la réconciliation des deux pays.

Pour rompre avec ce monde minéral la place s'orne de magnifiques arbres centenaires dont quatre remarquables ginkgos offerts en 1880 par l'empereur japonais Mutsuhito et de magnolias dont l'exceptionnelle floraison printanière ravit les strasbourgeois.

Sur le chemin de l'université se trouve l'imposant bâtiment de la poste principale que notre guide ne manque pas de commenter .

Un vaste empire nécessite des moyens de communication d'où l'édification de cet hôtel des postes de style néo-gothique inaugurée en 1899 parfaite réplique de celui de Cologne. La version strasbourgeoise devait relier Berlin à Strasbourg : toujours dans la symbolique !

Quelques pas plus loin se dresse la statue de Goethe illustre étudiant à Strasbourg, et découvrons le frontispice du palais de l'université orné de l'inscription dorée « Litteris et Patriae » (aux lettres et à la patrie). La façade du palais dédié à la culture et à l'étude est orientée vers la nouvelle ville selon la volonté impériale. L'université accueille les facultés d'histoire, d'histoire de l'art, des arts plastiques, et de théologie protestante et catholique.

Dès l'entrée la aula rénovée retient toute l'attention du groupe : lieu de rassemblements et de débats aux couleurs théâtrales rouge et or, deux étages d'arcades la surplombent, une grande verrière l'inonde de lumière.

La aula fut aménagée en hémicycle afin que l'Assemblée consultative du conseil du Parlement y tienne sa première séance en août 1949. Le temps nous manque pour visiter les salles d'étude, la bibliothèque riche de milliers d'ouvrages et le jardin. Cela pourrait faire l'objet d'une intéressante visite ultérieure .

Retour vers le centre de la ville nous empruntons le boulevard de la Victoire doublons les bains municipaux qui font partie du projet Neustadt et ont été classés monument historique en l'an 2000.

Suivent encore quelques beaux exemples architecturaux : l'église saint Paul, l'immeuble de l'Esca, l'imposant bâtiment de La Gallia qui abrite actuellement les œuvres universitaires, et le lycée international des Pontonniers.

Ainsi s'achève la visite découverte de la Neustadt. Dernière information ce quartier a été classé patrimoine mondial de l'Unesco en 2017 étendant le périmètre de la Grande Ile elle-même classée en 1988.

Nous empruntons les rives de l'Ill et débouchons place Broglie plus précisément à l'Opéra qui héberge son restaurant éponyme.

Pause bien méritée mais minutée. Heureusement que l'esprit de groupe d'une part et l'efficacité du service d'autre part nous permettent de rallier rapidement l'arrêt de tram place de la République, de descendre quatre stations plus loin devant le bâtiment du parlement européen à la minute prêt de notre rendez-vous.

C'est sous un ciel gris et menaçant que nous découvrons le Strasbourg contemporain et le bâtiment Louise-Weiss siège du parlement de l'union européenne.

Il fut inauguré en 1999 par le président de la république Jacques Chirac et la présidente du parlement Nicole Fontaine ; symboliquement une passerelle relie ce siège au Palais du Conseil de l'Europe sur l'autre rive de l'Ill.

Le bâtiment compte 20 niveaux et un hémicycle disposant de 750 sièges pour les députés et de 785 places pour le public.

La visite débute par la projection d'un film dans l'espace Louise Weiss expliquant les origines, les rôles et le fonctionnement des différentes institutions européennes. Mise à jour bien nécessaire pour ce sujet dense et quelque peu complexe.

*A l'issue de cette projection nous retrouvons notre guide qui nous mène à l'hémicycle. Nous sommes en période de session, une chance car nous pourrions assister à une séance de travail.*

*Une malchance, nous sommes jeudi après midi fin de semaine les sujets débattus sont de moindre importance et ne requièrent pas la présence de toute l'assemblée.*

*Néanmoins la semaine a été riche en moments importants, en effet le matin même l'assemblée a voté une adresse à l'attention du gouvernement hongrois et ses dérives anti-démocratiques.*

*A 15 h un des quatre députés présents vraisemblablement néerlandais évoque l'opportunité de dédier un jour férié à l'Europe en proposant le 9 mai. Nous en suivons l'argumentaire limité à 12 minutes de temps de parole, grâce à la traduction simultanée suivie d'une réponse intéressée mais néanmoins évasive du représentant de la commission.*

*Nous ne manquons pas la traditionnelle photo devant les encore 28 drapeaux des pays membres de l'union suivie d'un rafraîchissement à la cafétéria.*

*Le groupe quitte le bâtiment sous une pluie battante, dommage car nous aurions bien conclu cette journée sur une agréable terrasse strasbourgeoise. A défaut conservons l'idée pour, qui sait, une seconde session !*

*Anne Rieffel-Witz*